

Rey, Alain (sous la direction de). *Dictionnaire culturel en langue française*. 2005. Paris : Dictionnaires Le Robert. 4 vol.

Jean-Luc Fortin

Volume 52, Number 3, July–September 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1029492ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1029492ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Fortin, J.-L. (2006). Review of [Rey, Alain (sous la direction de). *Dictionnaire culturel en langue française*. 2005. Paris : Dictionnaires Le Robert. 4 vol.] *Documentation et bibliothèques*, 52(3), 217–218.
<https://doi.org/10.7202/1029492ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2006

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Rey, Alain (sous la direction de).
Dictionnaire culturel en langue française.
2005. Paris : Dictionnaires Le Robert. 4 vol.

Comme il est peu fréquent de voir les mots « dictionnaire et culturel » accolés, on peut se demander ce qui caractérise un tel dictionnaire. L'éditeur semble avoir voulu répondre à la question dès la page de titre en faisant suivre le titre courant d'un prolongement qui se lit ainsi :

«Présentant plus de 70 000 mots du français classique, moderne et très contemporain, avec leur origine, leurs sens et leurs emplois clairement définis, illustrés de nombreuses citations littéraires, en exemple de bon usage, de beau style, de pensée et de poésie ainsi que plus de 1300 articles développant l'histoire et l'état présent des idées, des savoirs, des symboles en maints domaines: arts, littératures, religions, économie, politique, vie quotidienne, passions et pulsions, articles écrits par près de 100 auteurs, spécialistes renommés ou jeunes chercheurs qui le deviendront, articles coordonnés entre eux et avec le vocabulaire français, dans l'ouverture aux cultures européennes et mondiales, pour ce faire, illustrés de nombreuses citations en traduction, en autant de fenêtres ouvertes sur les littératures et les penseurs du monde et d'abord de l'Europe, en tous temps.»

Ce qui distingue cet ouvrage c'est d'abord l'ouverture à une multitude d'autres cultures, car les dictionnaires de langue sont habituellement centrés sur une civilisation, ne débordant qu'accessoirement le cadre dont ils sont issus. Dans la préface, Alain Rey parle d' «*évoquer droitement les idées, les images de cent civilisations*» (Préface, p. XIV). C'est en quelque sorte un dictionnaire interculturel. Le préfacier dit aussi vouloir «*renouveler quelque peu le dictionnaire de langue*» (Préf., p. XV).

L'autre particularité de ce nouveau Robert, ce sont les 1320 articles mentionnés plus haut, lesquels seront souvent désignés ci-après par le terme «encadrés», car ils sont toujours entourés d'un cadre qui couvre habituellement la largeur de la page. Ces articles «culturels» sont des développements qui s'ajoutent à la définition de certains mots. Ils «*illustrent une*

grande variété d'approches...certains recourent amplement aux témoignages...et amorcent des anthologies; d'autres analysent avec précision un domaine ou une réalité perçue; d'autres enfin révèlent par le recours à quelques éclairages privilégiés la nature d'un objet culturel» (Préf., p. XVIII). On pourrait qualifier ces extensions d'encyclopédiques, bien qu'Alain Rey rejette sans équivoque cet adjectif. «*Ce livre est une contre-encyclopédie, qui tente dans ses articles culturels d'entourer un savoir prétendu neutre, objectif, indépendant de la civilisation où il s'est élaboré par deux réalités auxquelles nul ne peut échapper, les langues, leurs produits*» (Préf., p. XX). Autrement dit, le *Robert culturel* est aussi un ouvrage philologique.

Comme exemple d'entrée comportant un encadré, prenons le mot bibliothèque.

Dans le *Dictionnaire*, cette entrée est entourée d'un rectangle, ce qui indique que la définition sera suivie d'un développement délimité par un cadre dans la page. Le rectangle qui entoure certains mots faisant l'objet d'un article culturel n'est pas superflu, car l'encadré n'est pas nécessairement sur la même page que le mot auquel il se rattache et sans ce signallement, un article pourrait bien échapper au lecteur. Dans l'encadré bibliothèque, on retrouve les différents sens du mot dans le contexte historique où ils sont apparus, appuyés par des exemples précis et datés. S'y trouve ensuite un paragraphe sur la bibliothèque d'Alexandrie. Le reste de l'article est un raccourci historique très fragmentaire sur les bibliothèques publiques en France, avec quelques retours à l'Antiquité. Cet encadré couvre une page et demie. La dimension habituelle des encadrés va d'un septième de page à plusieurs pages. Un mot peut donner lieu à plus d'un développement, selon le champ notionnel où il s'inscrit. Chaque article culturel porte à la fin les initiales de son rédacteur, ainsi qu'un ou plusieurs renvois le cas échéant. Par exemple, à la fin de l'encadré retenu ici, on a Voir LIVRE, et à la fin de l'article CULTURE, on trouve les renvois CIVILISATION, NORME, VALEUR, SYMBOLISME. Dans certains encadrés apparaissent sous le mot en exergue les équivalences en d'autres langues. Il est à noter que des encadrés apparaissent aussi dans les dernières éditions du *Petit Robert* (2005 et 2006), mais ils sont très brefs en comparaison avec ceux du *Robert culturel*.

Si l'on fait abstraction des articles encadrés, le dictionnaire est-il si différent des autres éditions du *Grand Robert de la langue française*? Côté format et typographie, il ressemble beaucoup à la deuxième édition « nouveau format » de 2001 en six volumes. Avec ses quatre volumes et son format relativement réduit, cet usuel est donc plus pratique d'utilisation que les autres éditions du *Robert* en six ou neuf volumes. Côté exhaustivité, on y perd un peu : 5 000 entrées de moins que dans le *Grand Robert* (70 000 contre 75 000 et 60 000 dans le *Petit Robert*). Selon toute apparence et logique, ce sont surtout les mots désuets qui ont été sacrifiés. Par ailleurs, il est relativement facile de retracer ces mots dans Internet. Dans sa forme rédactionnelle, ce dictionnaire est un calque mis à jour de ses prédécesseurs. « *Le lecteur va découvrir ici un texte inscrit dans la tradition des ouvrages publiés par Le Robert, avec nombre d'enrichissements et de transformations : étymologies développées et précisées, définitions revisitées, descriptions terminologiques mises à jour* » (Préf., p. XV).

Outre le « bon usage », des usages tout à fait récents sont introduits. Le dictionnaire se veut moderne et actuel. À titre d'exemple, mentionnons les entrées ALTERMONDIALISTE, MONDIALISATION, INTERNET, INTERNAUTE, INTRANET, TOILE (la), WEB, WEBCAM, WEBMESTRE, CHAT (clavardage ou bavardage sur Internet). Curieusement, la graphie francisée de « chat » se trouve sous TCHATCHE. L'apport québécois est mentionné et reconnu, notamment pour COURRIEL et TOILE (pour web). Il est à noter que ces mots apparaissent aussi dans l'édition 2001; les définitions ont cependant été révisées. Par contre, il est étonnant de constater la disparition du mot IMPARTITION. Dans un tout autre domaine, une nouvelle entrée pour une réalité ancienne : ÉVERGÈTE, qui n'était pas dans les *Robert* antérieurs. En ce qui concerne les usages hors de France, les québécismes semblent avoir leur place, du moins POUTINE et SLOCHE; mais on les rattache au français du Canada, sans plus de précision.

Comme dernière particularité, soulignons l'importance des annexes qui font 356 pages à la fin du quatrième volume : Conjugaisons (pp. III-LXXXIV), Petit dictionnaire des suffixes du français (pp. LXXXV-IC), Bibliographies (pp. IC-CCCLVI). La partie bibliographique est plus élaborée que dans les autres *Robert*. On y trouve notamment une bibliographie consacrée aux encadrés culturels.

En somme, ce dictionnaire est un ouvrage novateur et de grande qualité. C'est à la fois un usuel qu'on peut consulter rapidement et un guide pour approfondir un concept.

Jean-Luc FORTIN
Retraité de la Bibliothèque
de l'Assemblée nationale

Lallich-Boidin, Geneviève et Dominique
Maret, *Recherche d'information
et traitement de la langue*. 2005.
Villeurbanne : Presses de l'Enssib.

Ce livre arrive à point et comble une lacune importante : une présentation détaillée et ciblée des aspects linguistiques impliqués dans la recherche d'information qui peuvent être exploités par des logiciels. C'est une introduction aux questions pertinentes de traitement automatique de la langue (TAL) dans le but de les utiliser à l'intérieur d'un moteur de recherche.

Structure de l'ouvrage

Tel qu'expliqué dans l'introduction, le livre se présente en deux parties. « *La première partie, plus théorique, traite des fondements de l'analyse linguistique à des fins de traitements automatiques, tandis que la deuxième illustre ces méthodes dans le cadre d'applications à la recherche d'information* » (p. 17). La première partie contient six chapitres, qui traitent des questions suivantes :

- ▷ Chapitre 1 — la segmentation d'un texte (segmentation du texte en phrases et des phrases en mots), qui est essentielle et préalable à tout autre traitement;
- ▷ Chapitre 2 — la lemmatisation (ou la reconnaissance des flexions du pluriel, du féminin, des terminaisons verbales afin d'identifier le lemme ou la forme de base du mot), qui permet de rassembler toutes les variantes d'un même mot;
- ▷ Chapitre 3 — la syntaxe (ou l'étude des relations entre les mots dans la phrase), qui sert à identifier les différents rôles des groupes de mots;
- ▷ Chapitre 4 — la sémantique (l'étude du sens véhiculé par les mots et les constructions syntaxiques) et la pragmatique (l'étude de l'utilisation de la langue en contexte), qui sont nécessaires pour véritablement cerner une réponse adéquate à une requête de recherche d'information;
- ▷ Chapitre 5 — l'affixation (ou les phénomènes de composition morphologique), qui rend compte de la structure interne des mots complexes, contenant des préfixes et suffixes, ou des mots composés;
- ▷ Chapitre 6 — la terminologie (ou l'étude des langues de spécialité), qui tente de capter le vocabulaire spécialisé qui est le plus intéressant pour la recherche d'information, mais qui défie les simples descriptions linguistiques formelles en exigeant des interprétations sémantiques plus ou moins sophistiquées.